Camille Saint-Jacques, Retrouvez le plaisir de créer, l'art vous appartient !

Mathilde Castel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23133>

DOI : 10.4000/critiquedart.23133

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Mathilde Castel, « Camille Saint-Jacques, Retrouvez le plaisir de créer, l'art vous appartient ! », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23133> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23133>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Camille Saint-Jacques, Retrouvez le plaisir de créer, l'art vous appartient !

Mathilde Castel

- 1 Si les détracteurs de l'art se font aujourd'hui de plus en plus nombreux, Camille Saint-Jacques n'en fait pas partie. Peintre passionné, il propose ici une tentative de décomplexification de son médium. Mêlant anecdotes et bribes d'essais personnels, il s'attache dans cet ouvrage en douze chapitres à la mise à portée de la peinture, de sa pratique, de sa vision et de son éternelle actualité dans le milieu artistique. Avec humilité et entrain, l'auteur écrit sur l'environnement du peintre, son atelier, son foyer, le silence et le bruit qui peuvent et doivent accompagner le temps de la création, la nécessité (ou non) d'exposer son travail, le don des œuvres, la mise en mots de la peinture, son marché, son jeu, son illogique et permanente éloquence. Cette démarche met en lumière les conséquences humaines de la démocratisation de l'art et de ses différentes pratiques. Qu'est-ce que cela implique de nos jours que chacun soit libre d'essayer de devenir peintre, photographe ou graffeur ? Par où commencer lorsque l'on décide d'entreprendre une telle reconversion ? Qu'est-ce que cela implique de nos jours qu'un artiste admette avec franchise et humour se considérer comme peintre parce qu'il aime peindre, et non parce qu'il serait pourvu d'un talent que d'autres n'auraient pas ? Qu'est-ce que cela implique aujourd'hui de dire que l'art, ce n'est peut-être pas si compliqué que ça ? Et surtout, qu'est-ce que cela présage ? Ce petit manuel d'anti-élitisme de l'art surprend, il est vrai, par son ton amical et bienveillant, par son vocabulaire accessible et la simplicité de ses analyses. Si Camille Saint-Jacques ne désire visiblement pas décrédibiliser l'art en l'envisageant à la portée de tous, il est possible d'avoir des réserves quant au fait de trop volontairement lui emboîter le pas. L'art aurait-il encore une raison d'être si nous nous improvisons tous peintres ? Aurait-il encore un goût, un caractère, une émotion ? Y survivrait-il ?